

N°29

Date de publication

17 octobre 2024

Date d'observation

14 octobre 2024



Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

La quasi-totalité des parcelles du réseau ont désormais atteint ou dépassé le stade 4 feuilles. Les stades s'étalent jusqu'à plus de 10 feuilles. Les températures plutôt douces sont prévues pour cette semaine avec des averses orageuses annoncées sur la région.

- Grosses altises adultes : l'essentiel des parcelles est désormais hors phase de sensibilité et le risque est terminé pour ces parcelles. Dans le cas des dernières parcelles à moins de 4 feuilles, maintien du risque fort et de la vigilance accrue.
- Charançon du bourgeon terminal : le début de vol est amorcé. Le risque reste faible, mais la surveillance doit s'accroître.
- Tenthrede de la rave : à surveiller pour les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade 6 feuilles.
- Limaces : des dégâts encore observés dans le réseau. A surveiller pour les parcelles avant 4 feuilles.

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **La note abeilles sauvages :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Pour plus d'informations : [LIEN](#)

- **La note Flore bords de champs :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

- **La note coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



- **La note papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



- **Résistance aux fongicides sur céréales à paille**

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

- **Ambrosie : une adventice dangereuse pour la santé**

[NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

- **Datura : une plante envahissante en AuRA**

[FICHE DATURA](#)

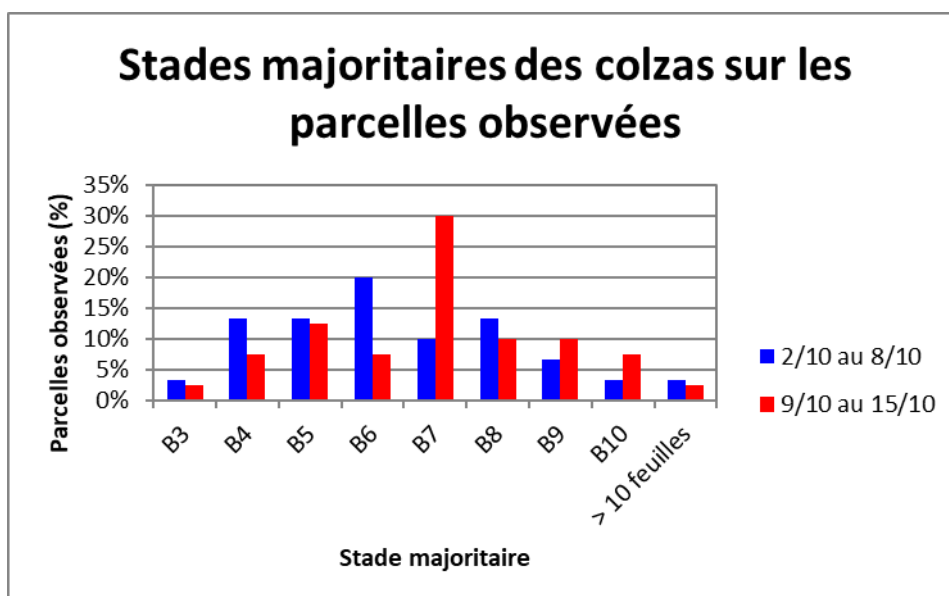


Réseau 2024-2025

Le réseau est à ce jour composé de 43 parcelles dont 39 ont fait l'objet d'observations cette semaine :

- 17 parcelles dans l'Ain (01)
- 11 parcelles dans la Drôme (26)
- 5 parcelles en Isère (38)
- 1 parcelle dans la Loire (42)
- 5 parcelles dans le Rhône (69)



Stade des colzas



Les stades des colzas s'étalent du stade 3 feuilles pour les parcelles les plus tardives à plus de 10 feuilles. La quasi-totalité des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 4 feuilles. Le stade 7 feuilles (B7 ou BBCH 17) est le plus représentatif, avec 30% des parcelles concernées.

Ravageurs

- **Altises d'hiver et Altises des crucifères**

	Reconnaissance	Période de risque et seuil de risque
<p><u>Altises d'hiver ou grosses altises ADULTES</u></p>	<p>Gros coléoptère de 3 à 5 mm de long au corps noir et brillant avec des reflets bleus métalliques sur le dos. Les extrémités des pattes, des antennes et de la tête sont roux dorés. Elle est reconnaissable aussi par des « grosses cuisses » qui lui permettent de sauter pour se déplacer dans la parcelle.</p>  <p><i>Grosse altise adulte (Crédit : L. Jung, Terres Inovia)</i></p>	<p>De la levée au stade 3 feuilles</p> <p>80% de plantes touchées ET 25% de la surface foliaire détruite</p> <p>En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.</p>
<p><u>Altises des crucifères ou petites altises</u></p>	<p>Petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec 1 ou 2 bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre). Il mesure 2 à 2.5 mm.</p>  <p><i>Petites altises (Crédit : L. Jung, Terres Inovia)</i></p>	<p>De la levée au stade 3 feuilles</p> <p>80% de plantes touchées ET 25% de la surface foliaire détruite</p> <p>En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.</p>

Piégeage

Grosses altises adultes ou altises d'hiver

Sur 39 parcelles observées, 37 signalent des captures en cuvette avec un nombre d'individus moyen de 9 individus. Le pic de vol se poursuit sur l'ensemble de la région en remontant par le sud.

Rappel semaine précédente : 21/30 parcelles avec 9 individus en moyenne

Petites altises ou altises des crucifères

Sur 21 parcelles observées, 6 parcelles signalent des captures en cuvette avec un nombre d'individus moyen de 2.3 individus

Rappel semaine précédente : 4/18 parcelles avec 1.8 individus en moyenne

Observation de dégâts sur plantes

Sur les parcelles observées, on note en moyenne 60% des plantes avec présence de morsures. Cependant les parcelles ayant fait l'objet d'un suivi ont dépassé le seuil indicatif de risque. Les niveaux d'attaque sur les plantes au-delà de 4 feuilles ne permettent plus de traduire un risque pour des plantes à moins de 4 feuilles.

L'analyse du risque à la parcelle est impérative pour les situations à moins de 4 feuilles.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Analyse du risque

Les captures de grosses altises restent équivalentes à la semaine dernière, le pic de vol est atteint. La majorité des parcelles du réseau (95%) ont cependant atteint le stade 4 feuilles, stade limite de sensibilité aux altises.

⇒ Pour les parcelles ayant dépassé le stade 4 feuilles : le risque est **terminé**

⇒ Pour les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade 4 feuilles : on considérera que le risque est **élevé**



Utilisez en priorité des moyens de lutte alternatifs aux traitements conventionnels, des méthodes biologiques ou des solutions de biocontrôle autorisées. En cas de nécessité d'intervention chimique de synthèse, privilégier des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement.

Levier agronomique

⇒ Dans les zones où des repousses de colza sont présentes, la destruction de celles-ci entraîne un déplacement des populations de petites altises vers les parcelles nouvellement semées. Il est donc recommandé de maintenir les repousses sur les parcelles à proximité des parcelles de colza.

⇒ La technique alternative avec le plus d'efficacité pour se protéger des altises reste un semis précoce pour atteindre le stade 3-4 feuilles des colzas avant fin septembre.



Des résistances des altises aux produits phyto existent dans notre région.

Plus d'informations sur les résistances des altises sur le site : <https://www.r4p-inra.fr>



Plus d'informations sur les techniques alternatives de gestion de la grosse altise sur ECOPHYTOPIC : <https://ecophytopic.fr/dephy/proteger/colza-des-solutions-contres-les-grosses-altises>

- **Charançon du bourgeon terminal (CBT)**

Reconnaissance :

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte !** (cf [Estimation du risque lié aux charançons du bourgeon terminal - Terres Inovia](#))

Observation : 20 parcelles sur 35 observées indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal à hauteur de 3.7 individus en moyenne dans la cuvette.

Une seule capture significative est enregistrée avec 20 individus. Dans les autres situations, les captures sont comprises entre 1 et 4 individus.

Ces niveaux de captures sont en cohérence avec le modèle de prévision de vol, indiquant jusqu'ici une probabilité de vol à peine supérieure au seuil d'alerte. Le modèle indique en revanche une probabilité de vol plus élevée sur la fin de la semaine (simulations réalisées Pour Valence 26 et Ambérieux 01).

Rappel semaine précédente : 3/25 parcelles avec 1.3 individus en moyenne

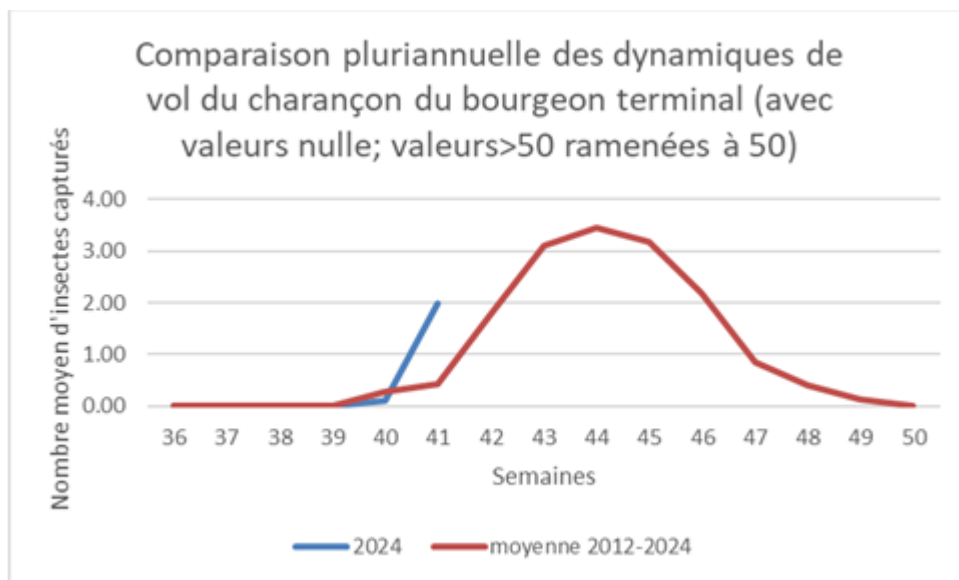


Figure 1 : Dynamique de vol du charançon du bourgeon terminal

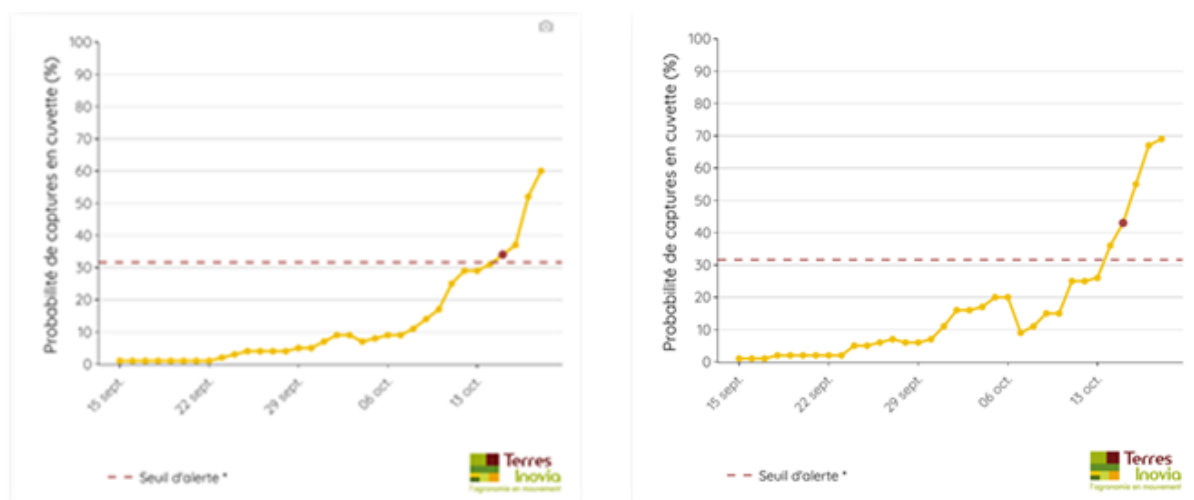


Figure 2 : Probabilité de vol du charançon du bourgeon terminal, jusqu'au 18/10, à Valence (26) à gauche et Ambérieu (01) à droite

Analyse du risque

Les captures enregistrées cette semaine marquent le début du vol du charançon du bourgeon terminal. Les captures sont faibles dans l'ensemble sur les parcelles du réseau. Hors réseau, des captures plus significatives sont remontées.

Etant donné les niveaux de captures ainsi que le délai de 8-10 jours entre l'arrivée des femelles et l'aptitude à la ponte, le risque reste à un niveau faible à moyen.

La probabilité de vol est amenée à progresser dans les prochains jours.

La surveillance en cuvette jaune est nécessaire.



- **Tenthrede de la rave**

Reconnaissance



Tenthrede à l'état adulte (gauche) et larvaire (droite) (crédit : Terres Inovia)

Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : ¼ de la surface foliaire détruite.

Observations

10 parcelles sur 14 observées signalent la présence de larves en végétation sur en moyenne 27.3% des plantes (3 à 90%). Sur 8 parcelles du réseau, une destruction de surface foliaire est notée et représente en moyenne 22.8% de la surface foliaire totale (de 5% à 30%).

Rappel semaine précédente : 8/8 parcelles avec 45.4% de plantes avec présence de larves et en moyenne 13.8% de surface foliaire détruite.

Analyse de risque

Les signalements de parcelles avec dégâts de tenthrede sont dans l'ensemble assez proches de ceux enregistrés la semaine dernière. Les colzas évoluent et leur surface foliaire progresse. Dans ce contexte le niveau de risque est maintenu identique par rapport à la semaine passée.

⇒ On considèrera que le risque est faible à modéré à l'échelle du réseau. Cependant, il peut être ponctuellement élevé sur les parcelles présentant un pourcentage de larves important.



- **Limaces**

Les conditions d'humidité sont propices à l'activité des limaces et le risque est accru sur sol motteux, avec résidus pailleux et fraîcheur.

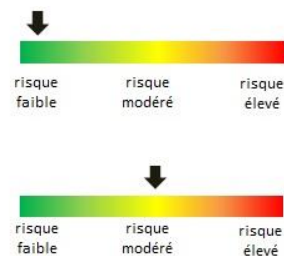
Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour les limaces mais en cas de forte présence, la survie de la culture est en jeu.

Observations : 10 parcelles sur 12 rapportent des dégâts. Néanmoins les attaques observées sur les parcelles du réseau ne permettent pas, au regard de leur stade, de prédire un risque sur des colza à moins de 4 feuilles.

Analyse de risque

- ⇒ On distinguera les parcelles ayant dépassé le stade 3 feuilles pour lesquelles le risque est faible.
- ⇒ Des parcelles égales ou avant 3 feuilles pour lesquelles la sensibilité est encore présente et le risque considéré comme modéré.



Des solutions de biocontrôle à base de phosphate ferrique existent.

- **Phoma**

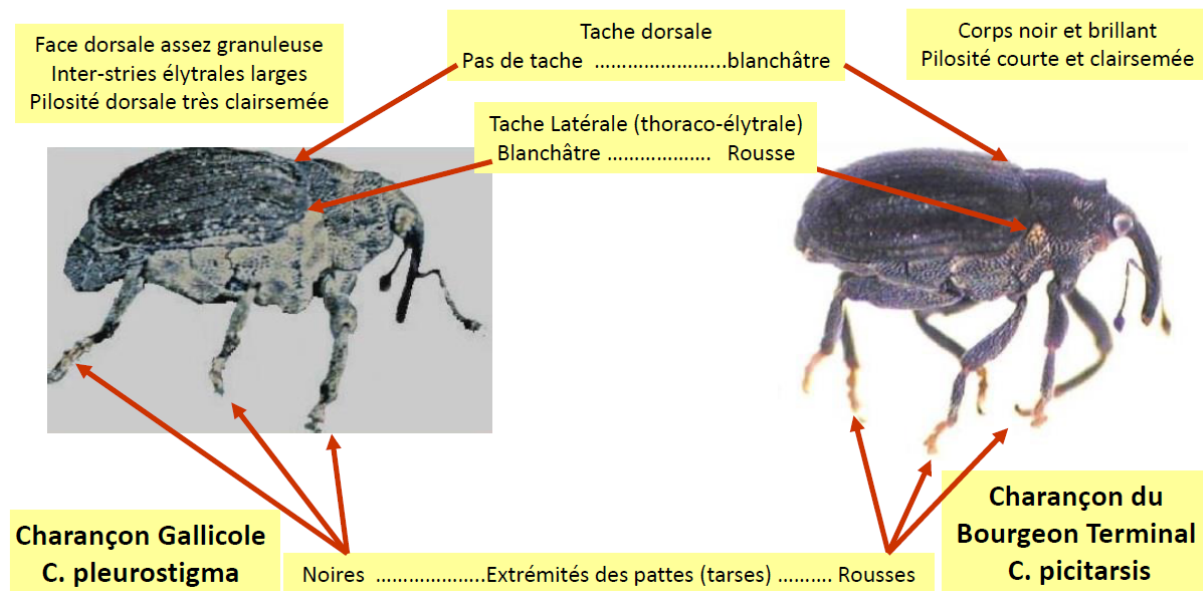
5 parcelles signalent la présence de macules de phoma.

Rappelons que la présence de macules sur feuilles à l'automne n'est pas corrélée aux attaques nuisibles sur pieds au printemps.

L'élongation, en revanche peut constituer un facteur aggravant à ces attaques sur pied, les seules nuisibles.

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

